Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1954)
Heft: 4

Artikel: Lettre de Los Angeles
Autor: Miller, Hélène-F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791764

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre de Los Angeles

Lever de rideau californien

Les présentations qui ont récemment eu lieu, pendant la semaine consacrée à la presse, ont dévoilé les secrets de la mode avec un grand accompagnement de manifestations telles que visites de studios de films, bals masqués, coquetels et autres réjouissances, de quoi tenir en éveil nuit et jour les chroniqueurs de mode. Du matin de bonne heure jusqu'à la fin de l'après-midi, les défilés de collections se succédaient, laissant à peine aux participants le temps de respirer : Californie cent pour cent !

Parmi les impressions durables de la semaine, signalons les couleurs mauve et bleu-vert, qui auront les faveurs de la mode pour la saison. Les couleurs favorites de

Don Loper, Los Angeles
Pink gauze dancing dress.
Fabric by
Stoffel & Co., Saint-Gall

Photo John Engstead

Don Loper, Los Angeles
A lounging outfit of striped « Lanella » by
S.A. A. & R. Moos, Weisslingen

Californie, celles des fruits de ce pays, le kaki, la mandarine et l'orange, ont également retenu l'attention. En fait de textures, les tissus — importés on indigènes — allaient des homespuns grossiers à l'enchantement des étoffes lisses, brillantes et soyeuses.

A côté des modèles pour adultes, la mode enfantine apportait sa note de fraîcheur dans ce carrousel californien. La ligne « adulte » en format réduit (y compris des négligés assortis pour mère et fillette) semble être le standard de l'élégance pour les bambins. D'autres idées néanmoins ont frappé les chroniqueurs, comme les ravissants imperméables couverts de gouttelettes simulées par de petites pierres, subtil artifice pour plaire aux fillettes qui souffrent de l'âge ingrat, de même que des robes d'invitation abondamment plissées, en organdi ou autres tissus de coton, avec un manteau assorti.

Dans la mode pour adultes, on a enregistré certaines modifications. Il n'est pas probable que la Californienne, habituée au mouvement, adopte jamais sans réserves la nouvelle ligne de Dior; néanmoins, sa ligne très personnelle s'est quelque peu atténuée, et il semble que la tendance soit plutôt indécise... ligne élancée ici, arrondie là, et quelquefois, comme chez Howard Greer, une ravissante combinaison des deux extrêmes.

Dans leur chasse aux inspirations exotiques, les dessinateurs californiens ont abandonné les rivages de leur pays. On retrouve dans les formes de leurs vêtements et les dessins de leurs imprimés des influences du Pérou, de Perse, de Java et de la Jamaïque. Leurs tissus vont du genre tissé main d'Amérique du sud aux délicats imprimés d'Orient, pour la texture, le toucher et la couleur. De fraîches popelines et des lins brodés ont donné des shorts Bermudes (c'est-à-dire descendant au genou), de nouvelles jupes écossaises de même longueur que les kilts et des robes de soleil très amples et flatteuses.

Trois grands personnages ont apporté du nouveau : Edith Small, Don Loper et Galanos. Miss Small n'a pas beaucoup modifié sa ligne bien que ses tailles aisées et le buste prudemment allongé de ses tailleurs soient adaptés à la tendance nouvelle, sans aucune exagération toutefois. La sveltesse de la silhouette et l'étroitesse des hanches sont encore soulignées par de longues jaquettes. Ses robes sont de souples fourreaux auxquels des galons, des franges, des dentelles et des bijoux donnent de la variété. Selon son habitude, miss Small a importé d'Europe ses tissus exclusifs.

Don Loper, dont la carrière est une suite ininterrompue de coups de théâtre, a surpris toutes les dames en faisant défiler des hommes en chemises de soie grège plissées avec des shorts de velours et des bas rouge vif au genou. Ces ensembles forment, avec les robes assorties qui les accompagnent, ce que Loper nomme les « inséparables » — des vêtements soigneusement composés pour s'accorder et se compléter. Le reste de la collection accuse une silhouette haute et élancée, aux épaules étroites, qui trahit nettement l'influence française. Sa note personnelle (et irrésistible) est l'usage fréquent de petits accessoires de fourrure peu coûteuse qui, à son avis, mettent mieux en valeur le type personnel de chaque femme que l'éternel et inévitable manteau de vison. Néanmoins, une des couleurs favorites de sa collection est un délicieux gris cacao qu'il appelle « vison rose ».

Mais la véritable attraction des présentations était un jeune homme d'à peine trente ans, qui s'est installé depuis peu : James Galanos. Il a fait parler de lui cette année en décrochant deux prix de mode américains, le « Coty Fashion Award » et le « Neiman Marcus Award ». Comme la plupart des artistes très doués, Galanos déteste les compromis. Ses silhouettes pleines le sont entièrement, ses silhouettes minces sont très effilées. Ses robes ont soit des manches longues soit point de manches du tout. Dans ces questions, Galanos ne connaît pas l'hésitation, pas de tâtonnements et de solutions intermédiaires. Il préfère une silhouette doucement modelée et la robe ayant sa structure par elle-même comme un travail de tailleur, dans la tradition des grands couturiers. Noir, blanc et rouge sont les couleurs les plus

Howard Greer, Los Angeles
Black cocktail dress with white piqué collar trimmed with braid by
Forster Willi & Co., Saint-Gall
Photo John Engstead

Black velvet trim by
Forster Willi & Co., Saint-Gall
Photo John Lee

fréquentes dans sa collection, et il fait un usage étonnant de tissus tels que linon pour mouchoirs et chiffon. Un corsage de lin noir, par exemple, surmonte une ample jupe de chiffon. Ses corsages sont généralement blousants et ajustés à la taille. Un bustier coupé obliquement était orné d'une ceinture à boucle. Le clou de cette collection était un grand manteau flottant et flou, en faille de soie grise : 33 mètres de tissu !

Dans les collections présentées, il y avait des modèles choisis, véritables nuages d'organdi et de chiffon, on remarquait aussi les lignes nettes des tissus suisses de rayonne et de nylon, avec l'accent sûr de dentelles suisses sur un costume sportif peu banal, ou les arabesques subtiles des broderies de Saint-Gall adoucissant la sévérité voulue d'une robe magnifiquement construite. Une habitude croissante dans l'emploi de ces matières a conduit les modélistes californiens à ne plus pouvoir s'en passer.

HÉLÈNE-F. MILLER